

Lettre du Président, septembre 2017

Aux fidèles du mouvement GAFCON et amis, de l'archevêque Nicholas Okoh, Métropolitain et Primat de tout le Nigeria et président du Conseil des Primats GAFCON.

DÉFINITIF

Bien aimés, Peuple de Dieu,

Gafcon n'est pas seulement une organisation, mais un mouvement que Dieu a relevé et par Sa grâce continue à le faire fonctionner. Je viens de rentrer d'une visite à l'Église anglicane d'Amérique du Nord et je me réjouis de sa croissance et de sa vitalité constantes. C'est encore un autre rappel du merveilleux partenariat dont nous bénéficions en tant qu'Anglicans confessant et que nous célébrerons avec grande joie lorsque nous nous réunirons à Jérusalem l'année prochaine dans le cadre de notre troisième Conférence mondiale sur l'avenir des Anglicans.

Gafcon recherche l'espoir et l'avenir. Il s'agit d'une unité divine et d'un témoignage fidèle pour les générations à venir et je souhaite affirmer ces points positifs très clairement au moment où je vous donne mes raisons de ne pas prendre part à la réunion des primats à Canterbury, le mois prochain.

J'ai pris part à la réunion des Primats de Canterbury, tenue en janvier 2016, parce que je croyais qu'il serait possible de prendre un nouveau départ et de rompre avec le style d'échec répété pour préserver l'intégrité de la foi et de l'ordre anglican. J'ai été déçu. La réunion du Conseil consultatif anglican à Lusaka, en avril dernier, a neutralisé l'action des Primats pour éloigner l'Église épiscopale des États-Unis (TEC) des décisions prises par la Communion. La TEC ne s'est pas repentie et continue de mener des actions juridiques agressives contre les diocèses orthodoxes. Par exemple, les congrégations du Diocèse de San Joaquin doivent actuellement consacrer leurs lieux de culte à la TEC, celle-ci qui ne dispose d'aucun plan réaliste pour que les fidèles y accourent. Au même moment, le Diocèse de Caroline du Sud est maintenant confronté à la perte potentielle de plusieurs de ses bâtiments historiques.

Ma déception a été celle des autres Primats des pays du Sud qui se sont réunis au Caire en octobre dernier et nous avons conclu dans notre communiqué que les 'Instruments de Communion' (qui comprennent bien sûr la réunion des primats) ne sont « pas

capables de soutenir la vie de la communion et l'unité des Églises anglicanes dans le monde » et contribuent en réalité à faire des entraves à la mission mondiale.

La seule différence entre aujourd'hui et 2008, lorsque Gafcon fut créée, est que nous avons un autre archevêque de Canterbury. Toute autre chose reste en l'état, sinon pire. Il y a des débats sans fins, la volonté des primats orthodoxes est contrecarrée et dénaturée, les faux enseignements ne sont pas corrigés et rien n'est fait pour empêcher que les Anglicans orthodoxes d'Amérique du Nord et peut-être bien tôt d'ailleurs) ne soient délaissés des églises qui ont contribué à bâtir leurs vies spirituelles.

Dans ces circonstances, je suis arrivé à la conclusion selon laquelle la participation à Canterbury consisterait à donner de la crédibilité à un style de comportement qui cautionne que soient causés de grands dommages au témoignage et à l'unité des Anglicans du monde. Nos efforts à l'Église du Nigeria seront consacrés à ce qui est plein d'espoir et prometteur pour l'avenir et non à perpétuer l'échec.

Cependant, certains peuvent objecter que nous ne devons pas violer la communion à cause des questions qui ne vont pas directement à l'encontre des anciennes croyances de l'Église. L'Archevêque de Canterbury lui-même a dit que l'Église ne devrait pas être éclatée à cause des questions qui ne relèvent pas, selon ses propres mots, « de la foi », mais il est important de se rappeler que l'autorité des croyances provient de la Bible et que c'est la Bible qui est l'autorité suprême de l'enseignement de l'Église.

Cette vérité est reconnue dans la Déclaration Gafcon de Jérusalem. Elle dit ceci:

« La doctrine de l'Église est fondée sur les Saintes Écritures et les enseignements des ancêtres et des Conseils de l'Église pour autant qu'ils sont conformes aux Saintes Écritures. En particulier, une telle doctrine doit se retrouver dans les Trente-neuf articles de la religion, le livre de la Prière commune et de l'Ordinal. »

Les croyances ont de l'autorité, mais seulement parce qu'elles sont « conformes » aux Saintes Écritures, ainsi le mauvais enseignement n'est pas seulement ce qui s'oppose aux croyances, mais aussi ce qui est contraire aux Saintes Écritures.

Ceci est fondamental pour nos origines anglicanes et à la perception que les Anglicans ont de l'Église. Si les Chrétiens ne doivent jamais violer la communion, à moins que le désaccord ne porte sur l'enseignement des croyances, la Réforme du seizième siècle, il y a de cela cinq cents ans, lorsque les grandes doctrines de la grâce étaient en jeu, devait être considérée comme une erreur.

Maintenant, nous vivons au cœur de la prochaine grande Réforme. De nos jours, la communion est violée, pour des pratiques homosexuelles, des mariages homosexuels et à cause du brouillage des identités de genres, dont aucune de ces dérives n'est mentionnée dans les croyances, mais qui sont toutes en contradiction avec les entendements bibliques fondamentaux sur le mariage et l'identité humaine.

La question que soulève Gafcon n'est donc pas un choix entre l'unité ou la désunion, mais quelle sorte d'unité? Une unité qui intègre ceux qui persistent à s'insurger contre la Parole de Dieu est une fausse unité. C'est donc une unité qui porte atteinte à la prise de décision collective en tant que communion. Cela rend notre mission difficile et la raison de notre appel en tant que communion mondiale devient discutable. Les croyances se sont développées comme un moyen pour préserver la véritable unité de l'Église dans la fidélité aux Saintes Écritures et c'est ce que Gafcon cherche également à faire pendant que nous faisons face aux défis du XXI^e siècle.

Le Très Grand Révérend Nicholas D. Okoh
Archevêque, Métropolitain et Primat de tout le Nigeria, Président du Conseil des Primats GAFCON.